



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE	Piétin Verse : pas de risque à ce jour
	Oïdium : présence sur orges; pas de risque à ce jour
	Septoriose : pas de risque à ce jour malgré une présence parfois conséquente sur blé tendre et blé dur en semis précoce
COLZA	Rouille brune : présence sur blé tendre, pas de risque actuellement
	Helminthosporiose et Rhynchosporiose : pas de risque à ce jour
	Charançon de la tige du colza : Risque faible sur l'ensemble du territoire et nul sur la façade Atlantique.
FEVEROLE D'HIVER	Sitones : Risque actuellement faible pouvant devenir modéré en fonction de la douceur des températures.
	Botrytis et Ascochytose : Présence des maladies, surveiller vos parcelles.
POIS PROTEAGINEUX	Sitones : Risque actuellement faible pouvant devenir modéré à fort en fonction de la douceur des températures.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

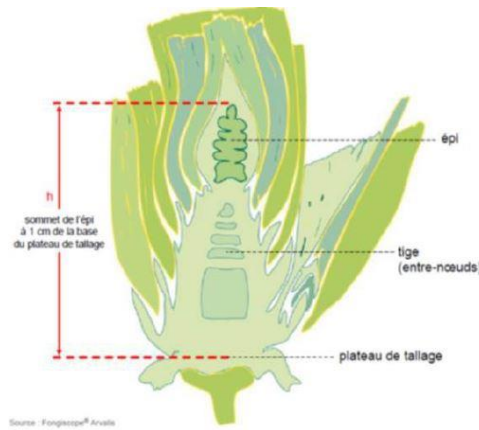
CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau.

Date de semis	Orge d'hiver	Blé tendre	Blé dur
Mi-octobre (12 au 19/10)	Plein tallage à Epi 1 cm		Plein tallage à Epi 1 cm
Fin octobre (21 au 26/11)	Plein tallage	Plein tallage	
Début novembre (1 au 5/11)			Plein tallage
Mi-novembre (9 au 14/11)			

Comment observer le stade « Epi 1 cm ? » :



• Piétin Verse

Aucun isorisque ne présente de symptôme à ce jour.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est inférieur à de celui de 2018.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour

• Oïdium

Tous les isorisques ont été notés cette semaine, 6 présentaient des symptômes d'oïdium sur orges. Seule cette espèce est impactée. De 10 à 90% des plantes sont touchées de façon modérée (20% en moyenne). Les symptômes sont visibles indépendamment des dates de semis ou des sensibilités variétales. Aucun isorisque n'a atteint la période de risque. Les minéralisations d'azote parfois conséquentes ont favorisé cette maladie. Toutefois une partie des conidies ont été lavées par les pluies de janvier.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont propices au développement de l'oïdium. Il n'y a pas de risque tant que les plantes n'ont pas atteint la montaison.

• Septoriose

Dans notre réseau, la moitié des isorisques (5 sur 10) présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Aucun isorique du Gers n'a de symptômes de septoriose. Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus touchés avec une fréquence allant de 10 à 40 % des pieds touchés (jusqu'à 50% en blé dur). Les semis plus tardifs de novembre sont moins atteints par la maladie (10 à 20% des plantes) qui ne concerne que les variétés sensibles.

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses en mars, l'inoculum montera des feuilles basses à celles intermédiaires.

• Rouille brune

4 de nos isorisques présentent de la rouille brune, uniquement sur blé tendre semés en octobre. Les symptômes sont présents sur 10 à 100% des plantes (20% en moyenne), principalement sur des variétés sensibles.

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice faible, supérieur toutefois à 2018.

La senescence des feuilles les plus anciennes (principalement atteintes) n'a pas encore eu lieu. L'inoculum de l'automne est toujours présent.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer rapidement.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 2 isorisques (11, 32) présentent des symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles. La fréquence sur feuille va de 5 à 30%.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat

• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente sur un isorisque (31) sur variété sensible (Rafaela) semée mi-octobre.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces seront à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Zabre des céréales (*Zabrus tenebrioides*)

Une présence modérée de larve a été observée dans la Haute Garonne.

Les dégâts sont caractéristiques. Les feuilles sont mastiquées, les nervures et les parties celluloseuses des plantes ne sont apparemment pas consommées par la larve. Les dégâts sont plus importants lorsque les céréales sont jeunes. Pour maîtriser les insectes, le travail du sol et la rotation sont des leviers prépondérants dans le contrôle des populations.

COLZA

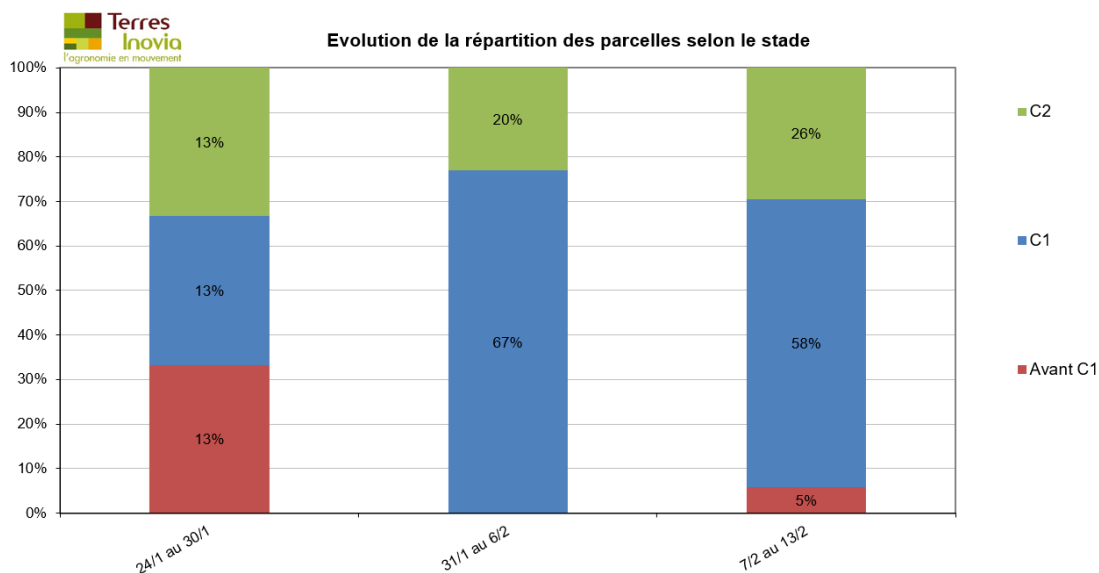
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 56 sites. Au cours des sept derniers jours, **20 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Depuis le début de la semaine, les conditions météorologiques sont propices à l'ensoleillement et aux fortes amplitudes de températures sur la journée. On observe des gelées matinales et des températures maximales souvent supérieures à 10°C. Les prévisions (au 13/02/19) annoncent que ce temps devrait se prolonger sur les prochains jours.

La croissance des colzas atteint en majorité le stade C1 (BBCH30 : reprise de végétation, apparition de feuilles). Les parcelles les plus précoces sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. C'est la tige). Les plus tardives sont encore au stade rosette. La croissance des colzas a très peu évolué depuis la semaine dernière, les conditions actuelles devraient entraîner une croissance active.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza

Contrairement à la semaine dernière, où les conditions climatiques n'étaient pas favorables au début du vol, les températures douces en journées (>9°C), sans vent ainsi que l'ensoleillement observés actuellement stimulent l'activité du charançon. Nous observons donc les premiers piégeages du charançon de la tige du colza, nuisible pour la culture.

40% des parcelles observées cette semaine piègent au moins un individu. Elles se situent dans l'Aude, la Dordogne, la Haute-Garonne, le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 5,25 individus/cuvette (min 1 et max 18).

Le vol va se poursuivre dans les prochains jours et la fréquence de parcelle avec présence devrait augmenter. Un point complet sera réalisé dans le prochain bulletin, semaine prochaine.



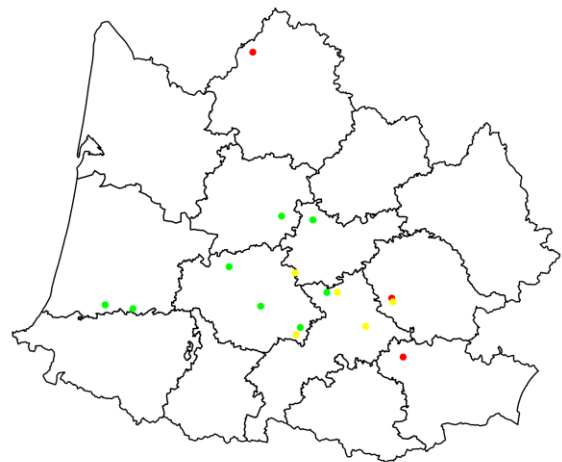
Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

Attention, on retrouve aussi des piégeages du charançon de la tige du chou, non nuisible pour le colza dans l'ensemble des départements touchés par le charançon de la tige du colza (**voir encadré ci-dessous pour la confusion entre les deux charançons**). Les piégeages sont donc concomitants cette année.

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

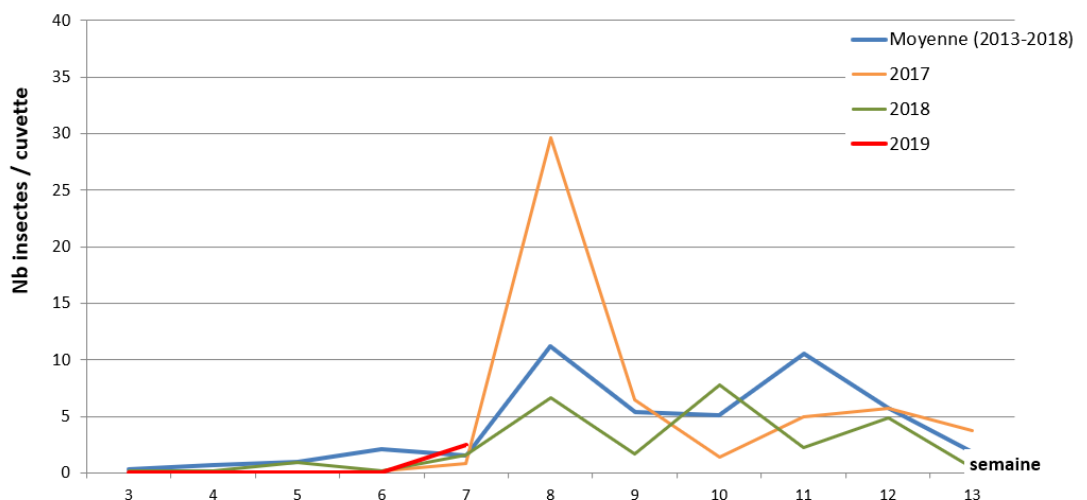
Parcelles observées du 2019-02-07 au 2019-02-13



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0-0] ● [0-5] ● [5-18]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque faible sur l'ensemble du territoire et nul sur la façade Atlantique.

Le vol a débuté et les parcelles vont passer du stade C1 au stade C2 très prochainement, début de la période de risque. Néanmoins, l'insecte arrive juste dans les parcelles, pas d'urgence pour intervenir actuellement, compte tenu du délai de 8 jours lié à la maturation des femelles (pas de ponte avant ce délai).

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2019. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 7 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Haute-Garonne, Gers et Tarn
- 2 parcelles de pois d'hiver : Haute-Garonne (2)
- 1 parcelle de pois de printemps : Haute-Garonne



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance des protéagineux vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV Ouest Occitanie et **devenez observateur protéagineux !**

Demandez plus d'information à votre animateur filière Terres Inovia

(mail : g.lambert@terresinovia.fr)

• Stades phénologiques et état des cultures

La campagne 2019 protéagineux débute plutôt bien, grâce aux conditions climatiques propices lors de l'implantation et du début de cycle. Contrairement à l'année dernière, les chantiers de semis se sont déroulés dans de bonnes conditions de ressuyage. Les températures douces, jusqu'à fin décembre ont favorisé les levées. Depuis, le froid et la pluie se sont installés sur le territoire. Depuis le début de cette semaine, les journées ensoleillées sont fréquentes. Elles sont propices au développement des cultures.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 16 octobre et le 20 novembre et sont maintenant comprises entre les stades 4 feuilles (BBCH14) et 10 feuilles (BBCH19)
- les pois d'hiver ont été semés le 20 novembre et sont maintenant aux stades 6 et 7 feuilles (BBCH16 et BBCH17)
- la parcelle de pois de printemps du réseau a été semée le 08 janvier et atteint le stade levée à ce jour.

POIS PROTEAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Nous n'observons pas de dégâts dus à ce ravageur sur les parcelles du réseau. Attention, les conditions climatiques, plus douces, pourraient favoriser l'activité de celui-ci.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible pouvant devenir modéré à fort en fonction de la douceur des températures.

L'activité du ravageur est faible pour le moment. Attention, surveillez vos parcelles, les conditions climatiques sont propices au ravageur. Pour les parcelles les plus tardives, la sortie de la période de risque est atteinte lorsque les pois de printemps ont atteint 6 feuilles et les pois d'hiver 10 feuilles.

• Limaces

Aucun dégât n'est observé sur le réseau.

FEVEROLE D'HIVER

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Une parcelle déclare la présence de sitones (dans le Gers). Cette attaque présente une intensité moyenne (1 à 5 encoches par plante). Cette parcelle est au stade 4 feuilles.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible pouvant devenir modéré en fonction de la douceur des températures

L'activité du ravageur est faible pour le moment et la plupart des parcelles ont atteint ou vont atteindre la fin de la période de risque. Attention, surveillez les parcelles les plus tardives, les conditions climatiques sont propices au ravageur.

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Une attaque très précoce du couple botrytis / ascochyte est observée sur des parcelles du réseau Ouest Occitanie, comme nous l'avions vu l'année dernière. A ce jour, cela concerne deux parcelles du réseau avec des fréquences entre 10 et 30% des feuilles concernées sur la partie supérieure des tiges.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Présence de la maladie a une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Un tour des parcelles doit être envisagé à court terme pour se situer vis-à-vis du risque. La dynamique d'évolution des symptômes sur le mois qui vient permettra de statuer sur la suite de la campagne.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé.

Ascochyte (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- pour la partie céréales à paille, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.